



# GRAND MAITRE

De passage à Paris, Maître Hironori Ohtsuka, 10<sup>e</sup> dan, fils du fondateur du Wado-ryu, nous a accordé un entretien exclusif. Agé de 60 ans, il a changé son prénom, Jiro, pour celui de son père auquel il a succédé en 1983. Pour Maître Ohtsuka, le Wado-ryu est avant tout une école de Ju-Jitsu à laquelle on a rajouté des techniques de Karaté. Un reportage de Pierre-Yves Bénoliel et Pascal Iglicki.



## HIRONORI OHTSUKA

## LA VOIE DE LA PAIX

**L**e Wadô-Ryû est un des styles majeurs du Karaté japonais. Pour certains, il est même le premier et le seul style « véritablement japonais » de Karaté. Créé à la fin des années 1930 par Ohtsuka Hironori, il se présente comme une synthèse étonnante de Karaté d'Okinawa et de Jû-Jutsu japonais. Ce style est aujourd'hui dirigé sur le plan mondial par le fils du fondateur, Ohtsuka Jirô, plus connu sous le nom d'Ohtsuka Hironori II.

## Le temps du Jû-Jutsu

Ohtsuka Hironori, premier du nom, naît le 1<sup>er</sup> juin 1892 à Shimodate City, dans la préfecture d'Ibaragi. Dès son plus jeune âge, en 1898, Ohtsuka aborde l'étude du Jû-Jutsu sous la direction de son oncle, Ebashi Chojirô et de son père, le docteur Ohtsuka Tokujirô. Par la suite (selon les sources entre 1899 et 1905), il devient le disciple de Nakayama Shinsaburô (alias Nakayama Tatsusaburô-Yokiyoshi), grand maître de l'école Shindô-Yoshin de Jû-Jutsu. L'enseignement de l'école Shindô-Yoshin repose sur un principe traditionnel bien connu des arts martiaux japonais et du Jû-Jutsu en particulier : celui de « l'harmonisation des mouvements du corps avec les mouvements de la nature ». Les techniques de défense et de contre-attaque se doivent d'être à la fois efficaces, respectueuses de la logique du corps, esthétiques, agréables à effectuer et en parfaite harmonie avec les lois naturelles. Une des particularités de la Shindô-Yoshin-Ryû par rapport à l'ensemble

des autres écoles de Jû-Jutsu est son programme d'atemi (percutations) nommé : Jû-Jutsu-Kenpô.

Entre 1912 et 1917, parallèlement à ses études de commerce à l'université de Waseda, Ohtsuka s'intéresse à plusieurs disciplines et notamment à différentes formes de Kenpô alors présentes au Japon. Il étudie aussi la médecine traditionnelle japonaise.

En 1917, il entre à la banque Kawazaki et envisage déjà de consacrer sa vie aux arts martiaux. Devant l'opposition de sa famille, il retarde de plusieurs années la mise en place de ce projet.

En 1921, il reçoit des mains de Nakayama son *menkyo-kaiden* (certificat de maîtrise générale) et se voit désigné comme successeur officiel, en tant que quatrième grand maître de la Shindô-Yoshin-Ryû. Le fait de recevoir un *menkyo-kaiden* à l'âge de 29 ans est tout à fait exceptionnel. Toutefois, Ohtsuka n'entrera pas dans l'histoire des arts martiaux en tant que maître de Jû-Jutsu mais en tant que fondateur d'un style de Karaté. Et la même histoire ne dit pas si la Shindô-Yoshin-Ryû trouva un autre successeur. Car en 1922, à Tôkyô, Ohtsuka rencontre celui qui orientera définitivement ses recherches : Funakoshi Gichin, initiateur du Shôtôkan-Ryû.

## La découverte du Karaté d'Okinawa

Funakoshi Gichin est un maître du Karaté okinawaïen. En 1917 il avait effectué un premier déplacement à Tôkyô pour démontrer aux Japonais les subtilités de son art. En 1922, décidé à vivre dans le

Japon continental, il est de retour à Tôkyô pour une nouvelle démonstration historique. Ohtsuka apprend la présence de Funakoshi à Tôkyô par l'intermédiaire d'un quotidien relatant la visite du prince Hirohito à Okinawa. La rencontre entre Ohtsuka et Funakoshi a lieu en juillet 1922. Le Japonais est littéralement fasciné par les techniques du maître d'Okinawa. Sa progression est très rapide. En 1925 il devient l'assistant de Funakoshi auquel il ne tarde pas à exposer ses thèses personnelles sur le Karaté. En 1928 il quitte la banque Kawazaki et ouvre un cabinet de médecine traditionnelle.

## La création du Wadô-Ryû

Fort de ses connaissances en Jû-Jutsu et en médecine, Ohtsuka commence à modifier sensiblement les techniques que lui transmet Funakoshi. Au fil des années, un nouveau style de combat apparaît : « *En défense et en attaque, l'utilisation du poids et des mouvements de votre adversaire joue le même rôle dans la défaite de ce dernier que votre propre poids et vos propres mouvements* ». Pour concrétiser ses recherches, Ohtsuka met au point une série d'exercices qu'il nomme Yakusoku-Kumite. Il s'agit de séquences pré-arrangées d'attaques et de défenses qui se pratiquent à deux. L'ensemble dégage une impression de souplesse et de fluidité qui contraste avec le Shôtôkan-Ryû. En 1934 la rupture avec Funakoshi est effective. Après avoir consulté les maîtres Mabuni Kenwa (fondateur du style Shitô-Ryû) et Motobu Choki, Ohtsuka modifie les Kata du Shôtôkan et élabore ses propres kata.

## ENTRETIEN AVEC OHTSUKA HIRONORI II

**Karaté-Bushido :** Pour quelles raisons votre père s'est-il séparé de Maître Funakoshi ?

**Ohtsuka Hironori :** Le maître Funakoshi n'enseignait que les kata. Au bout d'un an, tout le monde connaissait les quinze kata qu'il avait rapportés d'Okinawa. Pour lui, le Karaté pouvait se limiter aux kata. Les explications étaient rares et les combats inexistant. Mon père a pensé que c'était insuffisant. Il s'est tourné quelque temps vers les maîtres Mabuni et Motobu pour compléter sa formation.

**K.B. :** Je crois qu'il y eut des problèmes avec les fils de Funakoshi ?

**O.H. :** Yoshitaka était déjà le successeur désigné de Funakoshi. Il recevait de son père la meilleure partie de l'enseignement. Il y eut également un problème d'argent avec le fils aîné de Funakoshi, Gigo.

Toutes ces raisons ont poussé mon père à quitter le Shotokan et à établir son propre système.

**K.B. :** De quelle manière le Jû-Jutsu a-t-il influencé le Wadô-Ryû ?

**O.H. :** La méthode de Jû-Jutsu que mon père avait étudiée reposait sur les techniques de poing et les atemi en général. Ainsi, lorsqu'il a commencé le Karaté, Funakoshi lui a demandé avec qui il avait étudié cet art martial.

**K.B. :** Sur quelles différences reposait l'enseignement de votre père par rapport à celui de Funakoshi ?

**O.H. :** Mon père a amélioré le système okinawaïen en y ajoutant des principes spécifiquement japonais, comme les notions d'enchaînement et d'esquive. Il a également développé les exercices de combat à plusieurs. Le Wadô-Ryû est très différent du Shôtôkan de Funakoshi.

Mais le Shôtôkan actuel est lui aussi très différent de celui que mon père avait étudié.

**K.B. :** Qu'est-ce que le Wadô-Ryû exactement ?

**O.H. :** Il faut considérer le Wadô-Ryû comme une école de Jû-Jutsu à laquelle ont été ajoutées des techniques du Karaté d'Okinawa et des techniques d'armes issues des écoles japonaises de sabre, Yagyû et Toda. C'est ce qui explique que le système Wadô est bien plus proche des Budô japonais traditionnels que des arts martiaux d'Okinawa.

**K.B. :** Avez-vous modifié le style que votre père vous a transmis ?

**O.H. :** Je n'ai strictement rien changé à ce que mon père m'a enseigné. Ce qui ne signifie pas qu'il n'y a pas de différences entre mon style et le sien.



Selon les sources, c'est en 1934 (l'année de la naissance de son fils) ou en 1939 qu'il crée ouvertement le Wadô-Ryû. Jusqu'à sa mort, Ohtsuka poursuivra ses recherches dans le but d'améliorer sans cesse le système du Wadô-Ryû. Son dévouement inconditionnel à la cause des arts martiaux le fera honorer des titres de *renshi* (1938) et *kyoshi* (1942). En 1966 l'empereur Hirohito lui remet le diplôme de *kun-goto-suokuo-kyoku-jûjutsu-shu*. Plus tard encore viendra le titre de *han-shu*. En 1972, Ohtsuka se voit décerner une distinction tout à fait spéciale, celle de *meijin*, le plus souvent attribuée à titre posthume. Lorsqu'Ohtsuka Hironori disparaît, en 1982, le style Wadô-Ryû est déjà pratiqué au Japon de manière massive, notamment dans les milieux universitaires. Il est également représenté dans plusieurs autres pays.

## Ohtsuka Hironori II

L'actuel grand maître du Wadô-Ryû, Ohtsuka Jirô, fils d'Hironori, est né en 1934 à Tôkyô. Il découvre le Kendô (voie du sabre) en 1943, sous la tutelle du Maître Miyata. C'est en 1949 qu'il aborde l'étude du Karaté et du Jû-Jutsu sous la direction de son père. Peu après il s'initie également au Jûdô. En 1981, il remplace officiellement son père à la tête de la fédération mondiale de Wadô-Ryû. A la mort de son père, en 1982, il change son nom personnel et se fait appeler Ohtsuka Hironori II. Il accède au titre de grand maître le 5 août 1983. Son fils, Ohtsuka Kazutaka est déjà mentionné comme successeur.

## Ce qu'est le Wadô-Ryû

« Wadô-Ryû » signifie « Ecole (ryû) de la voie (dô) de la paix (wa) » ou « école dans laquelle est enseignée la voie qui permet d'accéder à la paix ». « Wa » signifie également « harmonie ». Le sigle du Wadô-Ryû est à cet égard très significatif puisqu'il représente une colombe, symbole universel de la paix. Entre les ailes de cette colombe, un idéogramme, « Wa ».

Voici ce qu'écrivait le maître Tomiki Kenji, fondateur d'un style particulier d'Aikidô, à propos de cet idéogramme : « Wa, Harmonie, Paix, Accord, est le principe fondamental des arts martiaux. Ne pas aller contre mais avec la force adverse, tout en maintenant sa propre position ».

L'examen attentif de documents photographiques montrant le fondateur du Wadô-Ryû en action permet de mieux comprendre de quoi il s'agit.

L'on peut et l'on doit certainement considérer le Wadô-Ryû comme un style japonais de Karaté. Un style dans lequel l'influence du Jû-Jutsu est en permanence

évidente. Cependant, cette vision des choses ne fait pas l'unanimité. En effet, certains experts considèrent le Wadô-Ryû comme un système global, un art martial à part entière, dans lequel interviennent des éléments de Karaté et des éléments de Jû-Jutsu. D'autres et non des moindres, considèrent le Wadô-Ryû comme un style de Jû-Jutsu (ou Jû-Jutsu-Kenpô) dans lequel interviennent des éléments de Karaté ! (voir encadré).

## L'AMICALE SHIOMITSU



L'Amicale Shiomitsu est un club de loisirs qui regroupe tous les sports collectifs et individuels y compris l'organisation de voyages collectifs. Sensei Benoisthin a créé cette asso-

ciation régie par la loi 1901 dans le but de rassembler tous les sportifs de formation universitaire (avocats, hauts fonctionnaires de l'Etat, professeurs universitaires, diplomates et même ambassadeurs). Sensei Benoisthin, le fondateur de cette association de distractions, est un karatéka de haut niveau ; il a donné à cette association le nom de son professeur Shiomitsu.

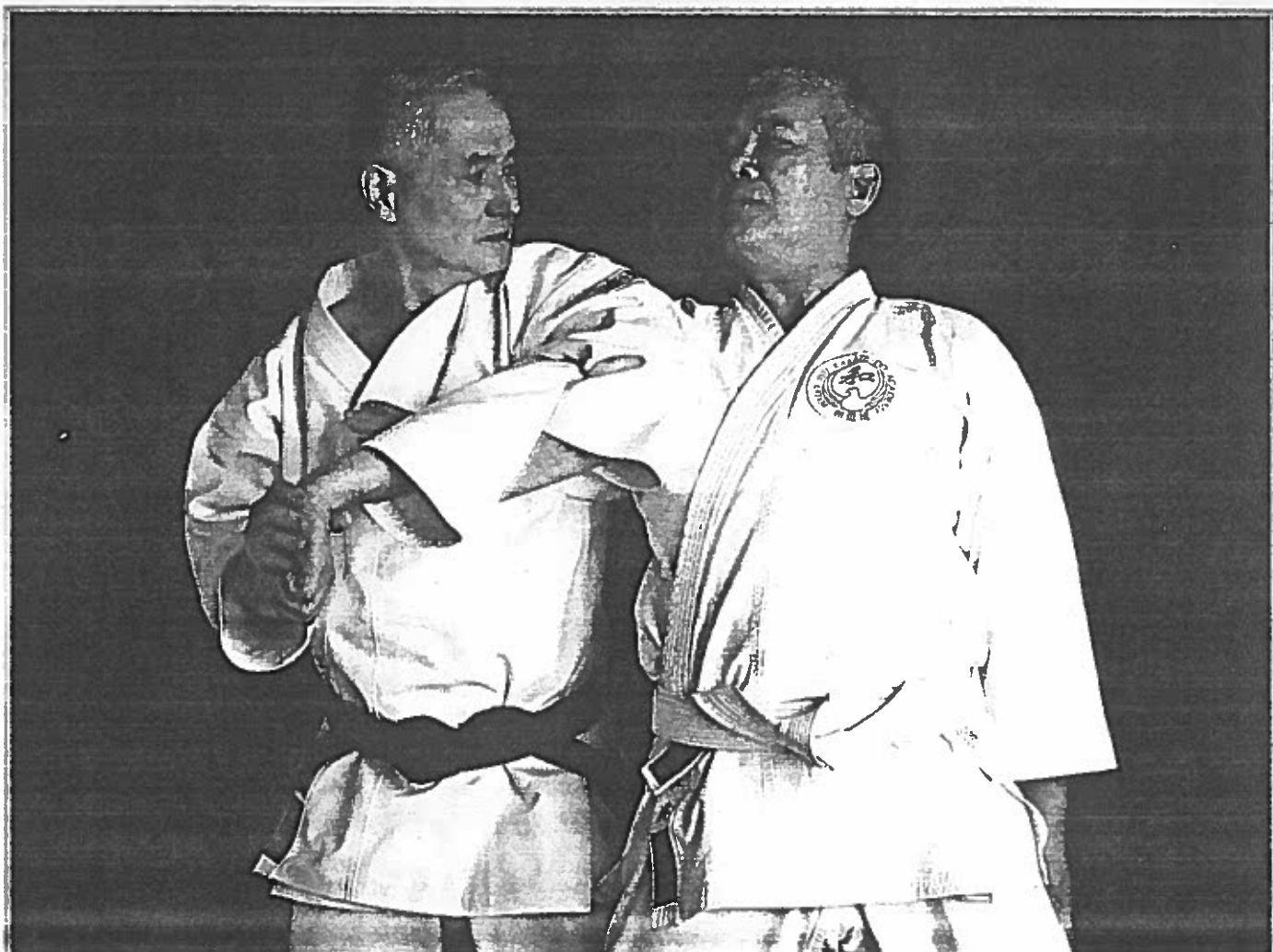
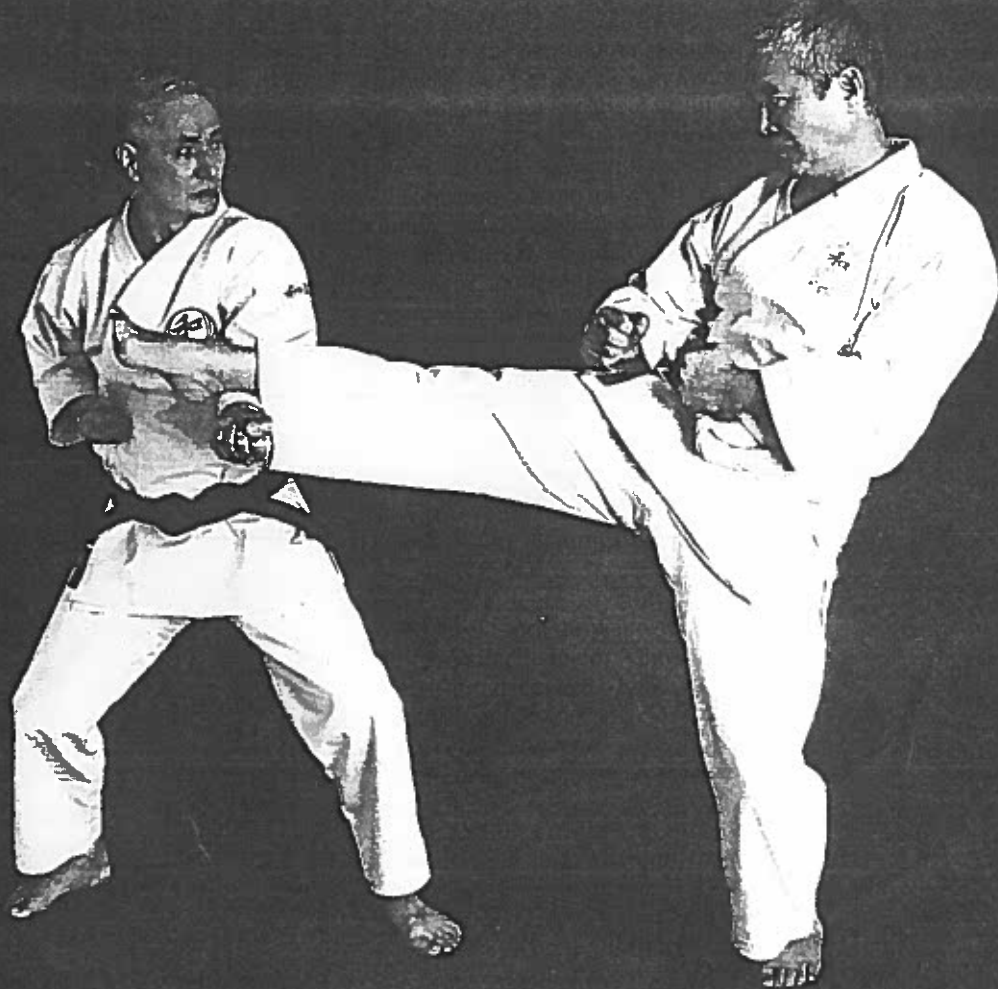
Le club « Amicale Shiomitsu » représente à Paris le Karaté Do Wado Ryu Academy. L'Amicale Shiomitsu vient d'organiser un stage international dirigé par le Grand Maître Hironori Ohtsuka. Il Saïko - Shihan assisté par Masafumi Shiomitsu Hanshi - Shihan. Le stage a été une réussite grâce au dynamisme de toute l'équipe, notamment de Mme Joëlle Delamare, Présidente d'Honneur, Zafimahova Rodolphe le Président et Désiré Veloumana l'homme-clé de l'organisation.

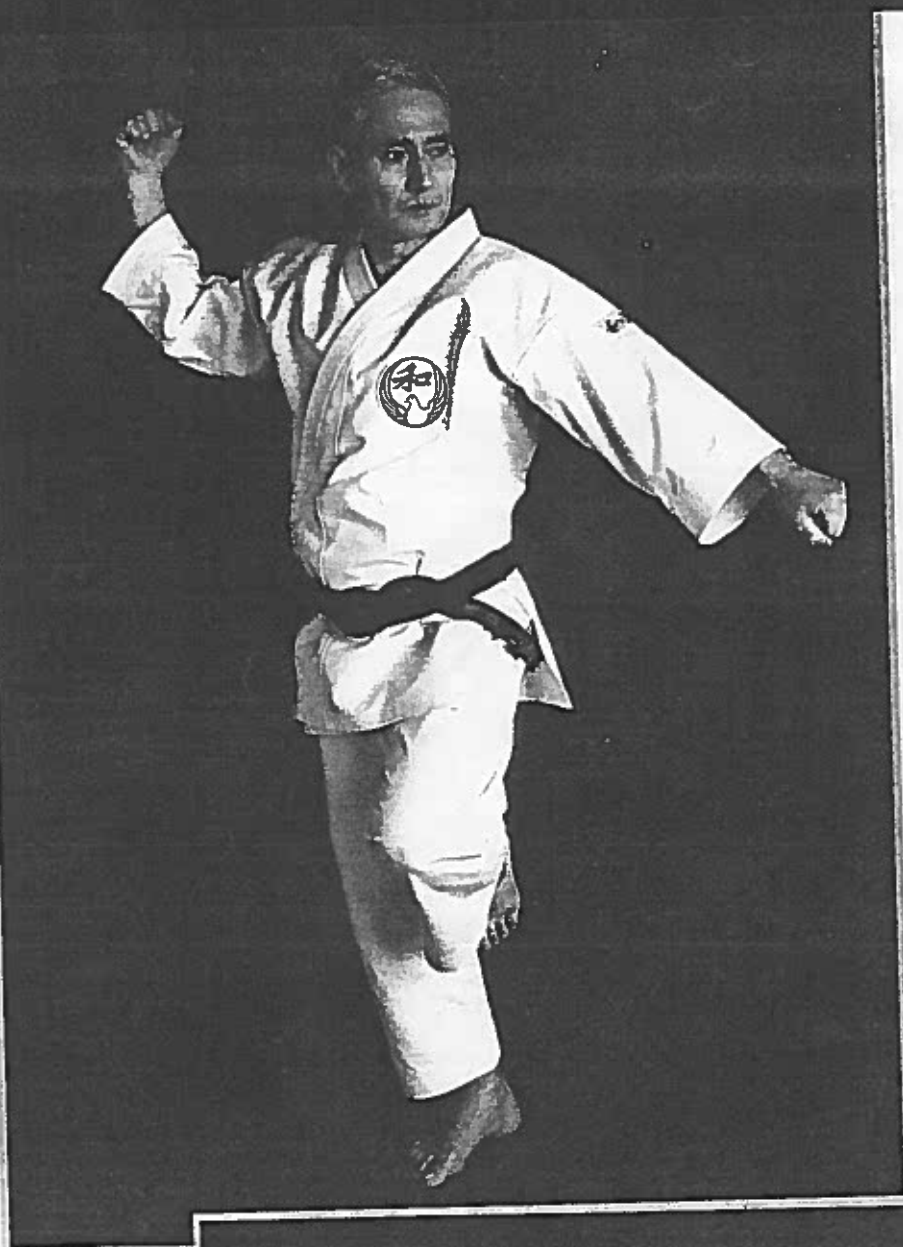
Association Amicale Shiomitsu  
Karaté Do  
8, boulevard Arago  
75013 Paris  
Tél. : 45 35 30 70.

Sur le plan technique, le Wadô-Ryû apparaît comme un style souple, fluide, esthétique, dont les mouvements respectent les possibilités naturelles du corps. La force de l'adversaire est utilisée, dirigée et retournée contre lui-même. La notion d'esquive prédomine.

Écoutons de nouveau le maître Ohtsuka Hironori II : « Le Wadô-Ryû n'est pas un sport. Le but premier consiste à mettre l'adversaire hors de combat. Voilà le Karaté originel. D'abord le *maai*, la distance qui sépare les deux adversaires. Elle varie selon la taille des combattants, le fait qu'ils soient armés d'un sabre ou d'un bâton court. Cette notion de distance est fondamentale. Si vous vous trouvez suffisamment loin, l'adversaire ne pourra pas vous atteindre. Mais il existe une technique qui consiste à avancer pour arriver à bonne distance d'attaque sans que votre adversaire s'en rende compte. Ensuite, ce que nous appelons le *San-I-Itai*, l'application des trois principes. Ces principes sont *Ten-I*, le changement de position ; *Ten-Tai*, le déplacement de tout le corps et *Ten-Gi*, l'effet de la technique. Ces trois facteurs déterminent à coup sûr l'efficacité d'un combattant » (entretien accordé à Pierre-Yves Bénoliel en 1984, au Japon).

En ce qui concerne les esquives, le Wadô-Ryû distingue trois manières de faire dif-





férentes : Nagasu (aspirer comme l'eau), Inasu (laisser passer) et Noru (enrouler). Avec sa très grande variété technique, ses kata spécifiques et ses formes particulières d'assauts conventionnels, le Wadô-Ryû apparaît comme un des styles les plus complets du Karaté. Bien qu'étant à vocation martiale, il sut très tôt s'adapter aux exigences modernes de la compétition sportive de non-contact.

En Europe, le style est représenté par plusieurs maîtres, dont Shiomitsu Masafumi, 8<sup>e</sup> dan Hanshi et directeur technique de l'European Wadô-Ryû Federation. Shiomitsu eut comme élèves les Anglais Tiky Donovan (champion du monde WUKO) et entraîneur de l'équipe d'Angleterre) et Jeff Thompson (champion du monde WUKO)...

Pour conclure et afin d'illustrer une nouvelle fois l'esprit du Wadô-Ryû, voici une réflexion que le maître Ohtsuka Hironori (Jirô) livrait en 1987 à Gérard Guegan, lors d'un entretien réalisé à Tôkyô : « *Le respect de l'étiquette ouvre les portes du cœur. La façon dont on serre le poing l'atteste. Avant chaque combat, videz votre cœur... Mon père pratiquait une fois, chaque matin, un kata. Pourquoi un seul ? Parce qu'il n'y a qu'un matin...* »

Texte : Patrick Lombardo  
Photos : Pascal Iglicki

Maître  
Ohtsuka  
Hironori en  
action avec  
Maître  
Shiomitsu,  
délégué  
Wado-Ryu  
pour  
l'Europe.  
Dans ces  
techniques,  
l'influence  
du Ju Jitsu  
est évidente.

